



Les confidentiels de **ROBERT LAFONT**

Je vous le dis, mais ne le répétez pas PETITES NOUVELLES



Robert Lafont

Après Cannes, si on parlait de Saint-Tropez ? Depuis que **Johnny** a vendu sa propriété de *La Lorada* et que notre chroniqueur **Paul-Loup Sultizer** ne vient plus jouer à la pétanque sur la place de Lices ; mal-

gré **Ivana Trump**, on attend en vain le retour de **Paris Hilton** ou la sortie en ville de l'éternelle **BB**, princesse de **Bardot** qui ne jure plus que par ses animaux ou un certain **Laurent Delahousse** qui seul aura réussi à interviewer (mais uniquement de profil, et c'était pour la télé) ainsi que pour l'anecdote, notre confrère, le magazine *Spécial Chats* ! Chez **Senequier**, les people se font attendre ; même si on a vu **Oliver Kahn**, oui vous savez, le grand gardien du *Bayern*, que seuls les foteux connaissent ! Un serveur offusqué me raconte qu'un nabab russe débarqué d'un yacht loué sur le port (plusieurs millions d'euros rien que pour la nuit) est venu faire son marché dans la salle directement auprès des filles. Plus rapide que *Facebook*, l'approche directe : « Viens sur mon yacht, je te dirai où tu habites... » Seules les blondes de moins de 25 ans avaient le droit de jouer. Cougars s'abstenir ! Cela devrait plaire à **Jean Luc-Lahaye**, qui chante mieux qu'il ne parle. **Julie Pietri** a le droit de se plaindre ! *Eve, lève-toi...* contre Adam ? Quel goujat ! Au fait, le dimanche plus moyen de trouver un journal. Dans la capitale du people, cela fait désordre. La librairie du port vendue au glacier *Amorino* qui

du coup se prend pour *Barbarac*, le glacier tendance... **Robert Namias** a beau être directeur de *Nice-Matin*, je ne sais pas comment il fait pour s'acheter son *Figaro*... Il se met sur *Tablettes*, pas celle du fameux restaurant de **Jean-Louis Nomicos**, à Paris. Un vrai sujet. Et je ne vous parle pas des livres. Monsieur le Maire, il va falloir faire quelque chose car sinon tout le monde va devenir inculte ou Twittermaniaque, ce qui est pire ! Au fait, penser aussi à aménager cet hideux parking à l'entrée du port. Je crois m'être laissé dire que **Patrice Lafargue**, le dynamique promoteur d'*IDEC* a des idées ingénieuses sur le sujet. N'a-t-il pas magnifiquement réhabilité le port de Deauville. Vous devriez l'appeler de ma part, cela ne coûte rien. Au moins, au départ, car après, c'est une autre affaire. Je vous laisse négocier ; Mais c'est vrai qu'enfoui, cela aurait de la gueule. Question boutiques, il n'y a



Julie Pietri : Eve lève-toi !

que du luxe. On se croirait avenue Montaigne, le soleil en plus, du *Dior* par ici, du *Vuitton* par là ! **Bernard Arnault** a décemment bien fait de jeter l'ancre dans ce petit port de pêche, où à défaut de poissons, on drague les sirènes. Heureusement qu'il y a encore les Italiens pour pouvoir acheter. « *Chemise tropézienne* » par ici, « *sandalettes tropéziennes* » par là, tout est tropézien même la « tarte », oui vous savez la fameuse, celle de *Mika* ! Pour la cuisine, on la souhaiterait d'avantage provençale. Ras le bol des sushis à tout va. On n'est pas au Japon, mince. Vous vous souvenez des aubergines frites sauce tomate, qui en fait désormais à part *l'Auberge des Maures* ? Ah oui, il y a toujours la tarte tropézienne mais cela frise l'indigestion... Il y a des boutiques tous les 100 mètres, on ne peut quand même pas se farcir des tartes à la crème citronnée toutes les cinq minutes. Vous imaginez la dégaine ensuite sur *Tahiti plage* en maillot *Vilebrequin*. Restons sérieux ! Bon, il reste l'excellent *Mas de Chastelas* à l'entrée de la ville, merveilleuse bastide préservée grâce à **Jérôme Pujol**, entrepreneur de BTP de la Rochelle qui, avec un jeune chef talentueux d'Amiens, **Mathieu Hericotte**, conserve à cette hôtellerie tout le charme de la Provence que l'on aime. J'ai pu y croiser la sympathique **Léa Sala-**



Paul-Loup, fidèle à Senequier.



JOUR DE FRANCE

DE SAINT-TROPEZ...



Un promoteur immobilier, le PDG de l'IDEC, propose d'enfourer le parking à l'entrée du port.

mé. Franchement, c'est mieux que le rigide *Kube hôtel*, ou l'*Hôtel de Paris*, récemment ouvert en face de la fameuse gendarmerie qui, authentique, va devenir un musée. Ne riez pas ! On me dit que l'hôtel tarde à décoller. Voilà ce que c'est de ne vouloir ressembler à personne et de faire dans le moderne ou l'intemporel. Regardez *la Messardière*, l'autre joyau de la colline en allant vers Pampelonne. C'est peut-être le plus bel établissement de France, **Alexandre Durand Viel**, son zélé directeur a raison de vouloir en faire un rendez-vous de culture (Festival de musique avec **Renaud Capuçon**, *Prix du roman de la Messardière*). Au café chic *l'Opéra* (relancé par le fiston de **Gérard Brémond**, fondateur de *Pierre & Vacances*), on ne croise pas encore **Marc Fiorentino**, **Cerrone** ou **Vincent Bolloré** mais ce dernier, avec son rosé de *la Bastide Blanche* est déjà sur bien des tables. « *Château des Marres* » ou « *Minuty* » ont du souci à se faire. **Roger Zannier**, patron de Z, me dit-on, est déjà en train de revendre son *Château St Maur* à Cogolin. Il y a pourtant investi des dizaines de millions. IKKS, cela rapporte. On ne prête qu'aux riches. Un peu plus haut, **Jean-Louis Croquet** sur les hauteurs de Tourtour au dessus de Draguignan en allant vers le Verdon avec son AOC Côtes de Provence *Thuerry* a déjà raflé bien des suffrages. Ainsi va la vie, chacun ses envies et le monde continuera à

tourner rond.

De retour de Cannes, **René Chiche**, rédacteur du magazine *L'Événement*, me dit qu'**Anaïs Demoustiers** est la nouvelle princesse du cinéma français. Regardez la photo, avec ses yeux de biches, elle incarne l'éternelle romantique



Anaïs Demoustiers, célébrée à Cannes pour son rôle dans *Marguerite et Julien*.

amoureuse dans « *Marguerite et Julien* » de **Valérie Donzelli**. Sur la croisette, il a vu **Leonardo DiCaprio** au *Carlton* faire un chèque de 8981€ au profit de la lutte contre les maladies cardiaques. Il pensait sans doute à lui. A propos de cœur, vous avez vu **Julie Gayet**, déjà des vraies reflexes de starlette. La dame de cœur du président nous avait promis une interview avant d'y renoncer la veille du bouclage ; passablement agacée par la couverture de *L'Express*. Un caprice qui ne l'a pas empêché d'être refoulée d'une boîte de nuit en plein festival... Décidément, on ne peut plus se fier à personne. Au mois prochain !

Robert Lafont
robert.lafont@lafontpresse.fr
ou sur facebook et twitter



BB dans *Et Dieu créa la femme*, de Roger Vadim, en 1957.